

Ce que Bertrand Pancher « vœux »

Face à de nombreux élus, réunis ce jeudi soir à Sampigny, le député a réaffirmé ses convictions et exposé aussi ses aspirations.

« **I**n'y a pas de raison que notre équipe ne gagne pas encore de nombreux matchs » ; « On a besoin d'un projet de développement humain : économique, social et environnemental ». Si on imaginait que Bertrand Pancher puisse à l'occasion de sa cérémonie de vœux en tant que député, hier soir à Sampigny, annoncer qu'il briguera sa propre succession lors des législatives de juin prochain, ça n'a pas été le cas. Mais la façon dont il s'est exprimé le laisse entrevoir.

Face aux élus qui avaient répondu à son invitation, il a martelé ses convictions.

1 La République

Comme une semaine auparavant à Bar-le-Duc, il a exposé son inquiétude : « Je pense que la République est en danger. » Menacée par quoi ? « L'individualisme ; l'amateurisme et la médiocrité de ceux qui nous gouvernent ; l'émission de l'information... » Il observe « un pays qui se fissure » jusqu'à menacer d'éclater. Il en appelle « à se réunir autour de nos valeurs ».

2 L'union

Le député du Sud meusien a plaidé pour « le travail en commun, l'union fait la force ». C'est plus que jamais nécessaire pour faire aboutir

des projets. D'autant mieux qu'il a pu apprécier lors ses déplacements et ses rencontres dans les communes qu'ils sont de plus en plus nombreux. C'est indispensable pour se montrer aussi rapide qu'efficace, afin de trouver des solutions. « Nous ne sommes pas plus malins que les autres. Mais nous avons l'intelligence de travailler les uns avec les autres. » Et d'estimer qu'il y a « plein de domaines où l'on a besoin d'œuvrer ensemble ».

La condition sine qua non pour pouvoir « accélérer », comme il le souhaite, afin que « l'on donne davantage de force à notre territoire ».

3 le changement

« La France va mal », observe-t-il. Mais elle a une chance avec l'élection présidentielle à venir. Soutien désormais de François Fillon, il réplique qu'« on a besoin d'un président plus fort ». S'il plaide pour le changement politique, il déplore une sous-capacité à réformer.

Il croit d'autant plus en François Fillon que son entourage l'a sollicité pour qu'il effectue des propositions concernant des sujets sur lesquels il avait déjà réfléchi pour Alain Juppé. « Il se tisse des liens de confiance », se satisfait-il.

Bertrand Pancher le clame haut et fort : « Je continuerai à défendre mes idées. Au plan national si on a besoin de me moi, si on me le demande. » Pour le département, pour lequel « je mène un combat acharné depuis vingt-cinq ans » et en qui « j'ai confiance ». Une déclaration qui en dit long.

F.-X. G.



Bertrand Pancher a apprécié que Philippe Richert, le président de la région Grand Est, réponde de nouveau à l'invitation à assister à ses vœux de parlementaire. Photo Jean-Noël PORTMANN

Agences territoriales et Madine

Ce n'est pas une annonce, mais une confirmation. La Meuse va disposer de deux agences de la région Grand Est : à Bar-le-Duc et Verdun, au service de l'attractivité économique. Si Bertrand Pancher a parlé de travailler ensemble, il apprécie que la Région s'investisse ainsi dans le département, comme un véritable partenaire des collectivités territoriales.

Philippe Richert, son président, présent pour la seconde année consécutive aux vœux du député, l'a confirmé. « Il faut encore plus de proximité » et « ça permet de travailler avec efficacité », considère-t-il. C'est apparu nécessaire au moment d'esquisser l'or-

ganisation future.

Rappelant la difficulté d'imaginer toutes les conséquences que la loi sur les nouvelles compétences régionales engendrerait. « Ça a été un travail colossal de réinventer un système », reconnaît-il. Mais juge après une année d'expérience, « les résultats sont meilleurs que ce que l'on attendait ». Citant les mesures prises en faveur de l'agriculture, du haut débit, de l'éducation. « Un travail enthousiasmant. » Pas fini bien sûr. Et de promettre une issue favorable pour Madine.

F.-X. G.